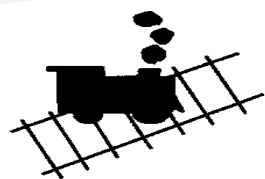


LA VIDE RAILE

Le journal qui avance, vaille que vaille

N°122 2020 - tirage 80 exemplaires

N°122



Correct : « Tata Yoyo, qu'il y a-t-il sous ton grand chapeau ? » *Annie Cordy*

Incorrect : « L'irrévérence est trop précieuse pour être laissée aux imbéciles » *Collectif*

EDITO

Ce numéro, c'est une salade niçoise. On y met un peu de tout. Il nous ouvre l'appétit. On le déguste à deux, avec amour.

On y trouve des lits, des rêves, la tristesse, des sourires, des actions, des réactions, des jeux de mots, des olives, du riz, des anchois, un Mont Saint Michel, des souvenirs, des émotions...enfin, tout ce qui fait l'harmonie de la vie.

Esthésie

Je viens de regarder mes « variations colorées », j'en suis content, elles me lancent, comment dire, elles me suggèrent plus que ce qu'il y a..., besoin de se...d'aménager : quoi? , besoin de toucher, bouger les réceptacles, surfaces, manipuler l'apparence, support des désirs? , des sens, ça m'ouvre. *Philippe*

« Le cil vibratile s'émeut de l'épaisseur du moment, suspendu à la ligne décelante (réponse convulsivement rendue) » *Philippe*



Je souffre

Loin de ma famille et de mes amis d'enfance.

Je suis handicapée et mes parents ont des soucis de santé.

Je n'ai pas de logement seule.

Je n'ai pas de travail.

Je n'ai pas d'enfant ni de petit ami.

Et même si je ne manque de rien chez mes parents, je suis mal dans ma peau, j'ai besoin d'aide. *E.B*

Les noms dupèrent forclos

La crème de la craie aime le blanc pur.

Courtoisie et pistons aussi petits qu'inutiles.

Corail incommensurable, ardu, d'une volupté fabuleuse.

Voilage cocasse diurne, et le coq casse les oreilles un peu trop tôt.

Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu.

Caisse - qu'on lui a fait et - qui résonne autant.

Compréhension absurde de choses abstraites.

N'essayez donc pas de comprendre.

Lisez juste comme vous voulez. *Dan*

Tombé du lit!

Je suis tombé du lit,
Comme tombé du ciel.
C'était un matin gris
Au fond d'une venelle.
Étais-je assez surpris?
Ai-je cru au miracle
D'une journée sans rêve?
Assis dans mes pensées,
J'ai retrouvé ce rêve
Où je tombe du lit,
Comme tombé du ciel

L.

Le lit

Un objet rare qui permet de se reposer la tête et tout son corps.

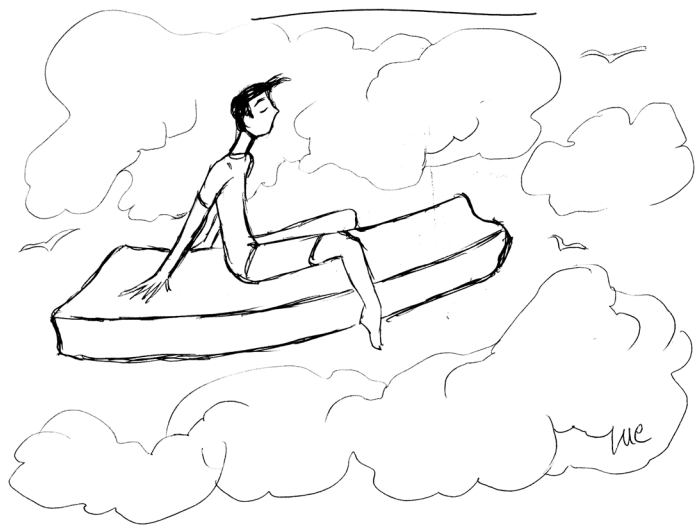
Tout à coup, surprise, je me lasse, à m'endormir. Puis, ensuite, un cauchemar apparaît.

Je me réveille en sursaut, la peur au ventre et en sueur. Je vois une ombre qui me suit. Au secours!

Est-ce une personne qui me veut du mal?

Ouf! Je suis rassuré très vite, c'est Casper qui me fait une blague.

Anonyme



Chers lecteurs, vous pouvez devenir rédacteurs, en adressant vos textes ou dessins :

Par mail : c.ouzilleau@ch-estran.fr

Par courrier : Atelier Courant d'Air

Quand t'aimes ton lit...

Quand t'aimes ton lit, tu vas pas loin!

Dans l'âme, encore un matin où il faut se motiver : c'est la guerre de tous les jours. Je prie pour pas que cela s'arrête.

Quitter les lieux de communication, de fréquentation, comme le boulot-dodo. Faire un burn-out et oublier d'y revenir après les vacances. Alors, c'est là que sonne le téléphone. C'est le patron : « Alors, Monsieur Plessis, comme se fait-il que vous n'êtes pas là? On va vous soigner à Pontorson pour absence sur votre lieu de travail! »

Sylvain

Comme une pause

Comme une pause, je suis allé faire des poses dans un lit au Mont-saint-Michel, pour le photographe de l'Insomnante.

Nous avons monté le lit dans le cloître de l'abbaye. Les étrangers étaient très étonnés de nous voir l'installer à cet endroit.

Je me suis installée dedans, sous les draps. Le lit était confortable. Ah, que j'étais bien allongée dans ce lit! J'y serais bien restée toute la nuit, pour y dormir!

Il y avait plein de chinois qui prenaient des photos. J'étais la star!

Laurence

S'endormir

S'endormir et s'abandonner.

S'abandonner et tisser des rêves,

Tirer des fils.

Raccommoder les lambeaux d'espoir, les étincelles de vie et de beauté.

Les nouer en un patchwork de douceur et de lumière.

Les assembler en un kilim de sourires et d'amour.

Les agréger en un madras d'humour et de soleil.

C.O

Une nuit sans sommeil

On regarde la télé le plus tard possible. On se couche. On essaie de s'endormir. On tourne. On vire dans le lit. Pas de sommeil. On se lève. On lit puisque l'envie ne vient pas. On écoute de la musique basse pour ne pas réveiller les voisins. On se recouche, pour essayer de trouver le sommeil. Toujours pas. On se relève. On se met à écrire parce qu'on arrive toujours pas à trouver ce foutu sommeil. On est pas inspiré. Une heure passe. C'est toujours ça. Quand notre cerveau nous emmerde, c'est pas la joie. Je mets la machine à laver. Il y en a pour deux heures. Enfin le jour se lève. *MDC*

Une expérience du sommeil

Pendant ces trois semaines là, je me suis réfugié dans mon lit.

La peur, l'inquiétude, effacer le bruit de chez moi, rester tout seul...seul face à moi-même.

J'étais figé, je n'arrivais plus à mettre en mouvements mon corps. Seule l'énergie cérébrale me maintenait vivant.

Je ne ressentais aucun besoin de la vie quotidienne. Je ne faisais plus les courses, le ménage. Je ne fumais plus. Manger, boire, me laver, faire la cuisine n'étaient plus essentiels.

Le lit était devenu mon sauveur, le lieu de ma souffrance et de mon désarroi.

Trois semaines plus tard, j'ai quitté cet état psychique. J'ai ressenti à nouveau un élan vital. Ma vie a repris son cours...

Bulle psychotique, dépressive, coupure...je ne saurais la nommer.

Avec du recul, j'avais besoin d'une halte pour me recentrer sur moi-même et réinvestir mon existence. *Anonyme*

Chers lecteurs, vous pouvez devenir rédacteurs, en adressant vos textes ou dessins :

Par mail : c.ouzilleau@ch-estran.fr

Par courrier : Atelier Courant d'Air

Le Pr. Étiré vous parle!

D'après notre expert Sylvain, voici la liste des lieux où il est interdit de dormir :

- Les églises
- Les usines
- Les salles de cours
- Les parcs aquatiques
- Les WC publics
- Au volant d'une voiture ou d'un camion
- Les salles des fêtes
- Les supermarchés
- Les piscines
- Sous la douche



Mon vieux matelas

Tu es creux comme un val,

Où je m'étends usé.

Tu m'emmènes au lointain

D'un horizon rêvé.

Parfois je te partage,

En de folles équipées,

De tendres mélopées,

Ou de mélodies tristes,

Complaintes oubliées.

Tu connais mes douleurs,

Tu cales mes frayeurs.

Tu es creux comme un val

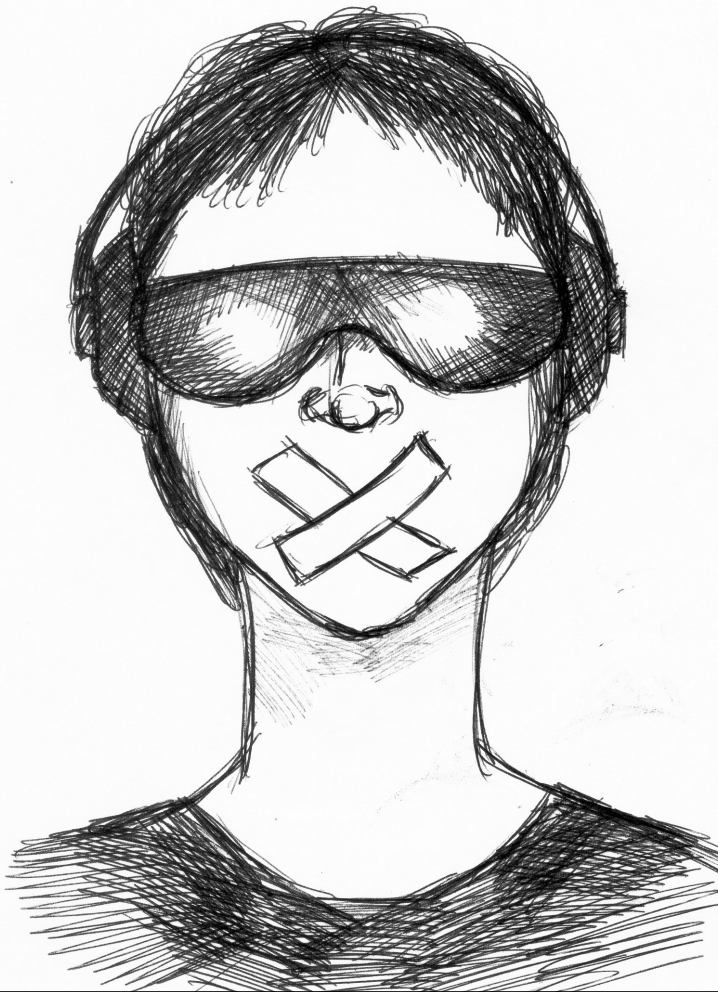
Où tout est oublié.

LB

Lorsqu'il n'y a plus rien à dire...

Lorsqu'il n'y a plus rien à dire
Que nos seuls échanges sont soupirs
Que sont emprisonnés les rires, les sourires
Alors il temps de se dire adieu
Ou de se retrouver par des jours pluvieux
Puisqu'on est plus jeune et pas encore vieux.
La tristesse, la paresse, ces satanées choses
qui prennent le contrôle malgré la joie
On tend parfois nos mains vers de mauvais choix
Le malheur est une tâche qui s'incrute
Dans le cœur sans y être invité
Il boit nos larmes. Il nous désarme.
Et nous mène vers un sacré vacarme.

O.



Chers lecteurs, vous pouvez devenir rédacteurs, en adressant vos textes ou dessins :

Par mail : c.ouzilleau@ch-estran.fr

Par courrier : Atelier Courant d'Air

On ne se parle plus, pourquoi?

Tout simplement, pour beaucoup, tout est fait pour cela. Je l'ai surtout remarqué à Venise. Tout le monde a un smartphone. Les amoureux ne se regardent plus. Ils sont sur leur écran. Plus un mot. Plus de lèvres qui se touchent, qui se frôlent. Plus de langues qui se retrouvent. Où est le plaisir de l'amour? On ne regarde même pas où l'on va. On est rivé sur l'écran de cet engin, qui, en fin de compte, nous pourrit la vie. On joue avec, au lieu d'aller se promener et d'échanger sur ce que l'on voit.

On vit chacun pour soi. Où est la parole? Où est le dialogue?

Quel est le con qui a inventé cet appareil?

MDC

Vos yeux éclairent...

De l'horizon diaphane,
Appoggiatures intenses,
D'un soleil vibrant,
Emanent les nuances,
Du spectre de lumière.
C'est le reflet cruel,
D'un amour sépulcral,
Déchirant les nuées,
Des sens inavoués.
Enfin, vos yeux éclairent,
Loin des ombres tracées,
Mon désir éperdu,
D'un impossible aveu.

Luc

Vos yeux éclairent le chemin, montre la direction et on voit la clarté et la lumière.

C'est comme ça que pourrait être un ami que l'on garde toute la vie.

Laurence

Quand le ciel est clair, mes yeux brillent comme des étoiles.

Et quand le ciel est gris, mes yeux sont noirs et j'ai l'impression que je marche dans l'obscurité.

Pierre

Tu portes dans ton cœur la passion de mes entrailles.

Vous le désirez, sachant que le désir est plus fort que l'amour.

Vos yeux éclairent la douleur que je porte en moi. *Anonyme*

Comme le cliché,

Dans la chambre noire, se révèle,

Vos yeux du décor montrent l'envers,

Dissipent les brumes, écartent la nuit.

En négatif, de vos rétines,

Sourit la vie. *C.O*

La vie est une chose sans fin.

Nous regardons dans vos yeux si clairs, la joie la tristesse, l'ennui.

Les yeux des jolies filles donnent de la joie et du plaisir aux garçons. Un regard clair avec un sourire redonne l'envie de vivre, peut-être un nouvel amour.

Le visage d'une femme est la première chose que l'on regarde, quand on l'a en face de soi.

La lumière qui en ressort, avec ses yeux bleus, vert, marrons ou noirs donne la joie de vivre.

C'est si beau une femme qui donne la vie ! *MDC*

Vos yeux éclairent la joie et la confiance qui sont en moi, bien cachée dans l'obscurité.

Je croyais tout ça perdu mais en réalité ce n'était pas mis en lumière.

Maintenant je n'ai plus qu'à choisir les bonnes personnes. *MJ*

Pour l'amour de l'humanité

Chère Adeline,

C'est un parfum de délivrance qui me fait prendre la plume pour vous rendre hommage. Alors que je connaissais des jours sombres vous m'avez accueilli. Et, bien que vous soyez très sollicitée, vous avez su prendre le temps et la peine de m'écouter. Très prévenante, peu à peu vous m'avez amadoué. Vous avez gagné ma confiance et je me suis livré à vous. Vous connaissez maintenant mes secrets et je vous dois la plus grande sincérité. Quoi qu'il en soit vous ne me jugez pas mais vous essayez de comprendre. Vos yeux éclairent chacun de mes pas et vous me permettez de poser un regard neuf sur mon existence. Je vous ai confié mon âme, vous l'avez illuminée. Votre humanité n'a d'égales que votre tendresse et votre bienveillance. Vous m'avez appris à m'accepter tel que je suis, avec mes forces et mes faiblesses. Nul n'est parfait mais, là où je ne voyais que défaillance, vous avez su positiver et mettre en évidence des qualités que je minimisais. Vous m'avez révélé mon identité et donné de la valeur pour mes yeux toujours trop exigeants, toujours insatisfaits, pour ne pas dire ingrats à mon encontre. Je vous dois une fière chandelle car vous m'apprenez à m'aimer, avec mes hauts et mes bas. Vous m'avez ouvert le chemin de la tolérance et de la bienveillance. Mais pas seulement pour moi. Grâce à vous, moins dur avec moi-même, je sais mieux ce qu'aimer veut dire. Cet amour, empreints de patience et de délicatesse et dont vous débordez, je veux l'offrir à mon tour avec plus de clairvoyance et de générosité. Mais il n'est pas réservé à une personne en particulier. A votre image, je veux ratisser large et l'étendre, dans la mesure de mes possibilités, au plus grand nombre et, si ce n'est pas qu'utopie, à l'humanité toute entière dont vous êtes, dont je ne suis qu'un représentant .

(fin page suivante)

LAVIDERAILLE Le journal qui sort des entrailles

Comité de rédaction : Atelier Courants d'Air

mardi dès 10 h, ouvert à tous

Contact : c.ouuilleau@ch-estran.fr

Les textes et visuels qui sont confiés à la rédaction en vue de parution dans ce journal peuvent être signés, ou pas, par leurs auteurs. Ils demeurent la propriété intellectuelle de ceux-ci.

Imprimé par le service de reprographie

du C.H. de l'Estran

Ne pas jeter sur la voie publique

Ces hommes, capables du pire comme du meilleur, je veux leurs témoigner toute mon empathie, ma compassion. Pas un qui me semble un parfait étranger. Comme vous, chère Adeline, je veux voir en chacun ce qui me relie à lui. Je veux voir l'étincelle qui jaillit du plus profond de son âme même s'il faut parfois gratter un peu.. Oui, j'ose croire en l'humain et en sa capacité de se sauver. J'ose croire en un monde meilleur qu'il nous appartient de construire. Toutes les bonnes volontés sont requises. Il faut au moins essayer. Chère Adeline, vous m'avez rendu la vie et la force d'espérer. Je vous sais gré de tout cœur. Et, le meilleur que je puisse faire, c'est de me rendre digne de votre abnégation en poursuivant votre combat, en poursuivant notre combat. La vie est une quête difficile mais qui en vaut la peine. Et nous ne sommes pas seuls sur ce bateau. Unissons nous et cap vers l'avenir, qui sera encore plus beau si l'on y trouve des gens comme vous. Je tenais à vous témoigner toute ma gratitude. Je vous remercie encore et vous prie de recevoir mes plus sincères salutations.

Bien à vous !
Chaleureusement

Stephan Beuve

Quand je me réveille,

Je ne suis pas toujours en éveil.

Je n'émerge qu'après un moment et le ciel devient bleu.

Est-ce la couleur de mes yeux? *Pierre*

Vos yeux éclairent votre visage, dans des verts, bleus ou foncés, ou les rides en patte d'oie qui adoucissent un âge, qui affichent votre vécu et vous rendent encore jeune sans triche.

Cette étincelle naturelle qui ne vous fige pas, tout en mouvement. La vue, le fond de l'âme. Qui se ressent jusqu'au tréfonds de nôtre être, et d'où se dégagent le meilleur de nous-mêmes. De très bons sentiments différents, mais qui font chaud au cœur, moins de tristesse que de joie.

Tout nous, quoi! *Anonyme*



Pour rire un peu

Le sucre, dans l'eau, se dissout. Et dix sous, c'est pas cher!

L'eau ça désaltère. Et des haltères, c'est lourd!

L'Europe est un continent. Et mon Papy, aussi!

Les glaces c'est comme la capitale de la Turquie, ça existe en boules!

Emilie

La vérité est ailleurs

La vérité n'est pas bonne à dire, à savoir, à regarder, à entendre et à écouter.

Savoir la vérité, c'est peut-être juger.

Juger pour qui ou pour quoi ?

Est-ce bien ou mal?

Comment se comporter?

Pour ma part je préfère que la vérité soit faite afin de pouvoir l'analyser personnellement et réfléchir sur soi.

Anonyme

Bonjour je souhaitais vous faire partager ma passion qui est la photo. Voici quelques prises dans la baie du Mont Saint Michel au début de l'automne.



Le Mont et ses moutons



Chuuuuut on regarde le beau paysage



Les chevaux profitent aussi de ce beau cadre





J'espère que ce petit voyage dans la baie vous aura plu.

Elleanna